

gée dans une méditation profonde et comme en proie à une lutte intérieure.

Pendant trois ans, elle garda dans son cœur le grand secret de sa vocation patriotique, agitée qu'elle était par les sentiments les plus divers de crainte et d'espérance, d'abattement et de courage, mais résolue cependant à suivre l'appel de Dieu, semblable à Marie, quand la Vierge répondit à l'ange : *Je suis la servante du Seigneur ! qu'il me soit fait selon votre parole !*

Alors, pour se dévouer toute entière à sa mission, Jeanne renonce à sa famille, abandonne la maison et le village de son enfance, et se rend à Vaucouleurs, puis de Vaucouleurs à Chinon où était le roi.

L'Ange de l'Annonciation avait dit à Marie : «Celui que vous enfanterez sera grand et sera appelé le Fils du Très Haut ! et le Seigneur Dieu lui donnera le trône de David son père, et il règnera éternellement sur la maison de Jacob, et son règne n'aura pas de fin !»

Or, ce divin Roi, annoncé par l'ange, et que le monde ne connaissait pas encore, ce fut Marie qui le manifesta.

Dans ce but, elle traversa d'abord un pays montagneux et vint en la cité d'Hébron, où demeurait Elisabeth, sa cousine, à qui elle révéla le mystère de Jésus.

Une autre fois, à travers mille difficultés, Marie s'en alla de Nazareth à Bethléem, et c'est là qu'elle donna naissance au Roi du ciel, au Verbe incarné que venaient adorer bientôt des bergers et des mages, des pauvres et des riches.

Jeanne eut de même la mission de révéler et de manifester le vrai Roi de France.

Pour cela, il lui fallut accomplir, de Vaucouleurs à Chinon, un long et difficile voyage, d'environ cent cinquante lieues, à travers des forêts et des fleuves, par monts et par vaux, au milieu des intempéries de la mauvaise saison, et dans un pays sillonné par des ennemis de toute sorte, Anglais, Bourguignons, brigands et pillards.

Tout le peuple s'émerveillait d'une telle entreprise.—«Mais, disait Jeanne avec assurance, je ne crains pas les gens de guerre : s'ils me barrent le chemin, Dieu sera pour moi !»

Enfin, après onze jours de marche, le 6 mars 1429, Jeanne et ses compagnons arrivaient sur les bords de la Vienne, à Chinon.

Quand la Vierge de Nazareth, mandataire de Dieu, vint à Bethléem, elle se heurta de toutes parts au dédain et au mépris,